

adaptation de la tactique sans une esitmaton marxiste des faits. C'est là la conception de Haston quant à la relation présente entre le parti et la classe ».

*Rassurons tout d'abord nos camarades de la minorité une fois de plus : l'empirisme est tout ce qu'eux-mêmes (et le camarade Trotsky ont dit. C'est, en fait, un procédé mauvais et étranger à toute conception du marxisme.* En effet nous le leur avons déjà déclaré dans notre réponse au camarade Condon, dans laquelle nous écrivions :

« Il (l'empirisme en tant méthode) consiste à déduire un plan d'action pour une situation donnée non de l'analyse marxiste de cette situation et du développement de la société dans son ensemble, mais il implique un plan d'action basé uniquement sur des considérations « pratiques » au jour le jour ».

Dans cette même réponse au camarade Condon nous déclarions plus loin :

« Ni le camarade Haston ni aucun autre membres de la majorité de notre Parti n'a jamais soutenu rien de pareil. »

Et nous devons, d'une façon tout à fait catégorique, répéter cette déclaration à nos camarades de la minorité.

Mais déclarons-leur une fois de plus que cette condamnation de l'empirisme *n'exclut en aucune façon l'adaptation empirique dans le domaine de la tactique.* Avant de continuer, et pour leur donner l'explication de cette énigme dont ils ne peuvent (ou ne veulent pas) trouver la solution, je crains d'être forcé de leur faire quelques citations, en dépit de leur aversion bien connue pour ce genre de choses (On peut noter cependant entre parenthèse qu'ils en font eux-mêmes ample usage.

a) Les données qui sont à notre point de départ ne sont pas des données arbitraires, des dogmes. Ce sont des données réelles qui ne peuvent être rendues abstraites qu'par l'imagination. Ce sont : les individus réels et leurs activités ainsi que les conditions matérielles de l'existence, celles existant déjà aussi bien que celles produites par leur propre activité. Par conséquent ces données peuvent être vérifiées *d'une façon purement empirique.* »

b) L'observation empirique doit en chaque cas particulier faire la preuve du rapport entre la stratification sociale et politique *empiriquement* sans mystification et sans spéculation. »

c) « Ces données sont les hommes, non plus en quelque retraite ou fixation fantastique, mais en leur processus de développement réel, empiriquement observable dans des conditions définies. »

d) « Le communisme est empiriquement possible en tant qu'acte simultané des peuples souverains. »

Que pensent donc nos trois camarades de ces citations ? Elles émanent, qu'ils en soient assurés, de source tout à fait autorisée i. l. de *l'Idéologie Allemande de Marx et Engels*, ouvrage d'où plusieurs douzaines de citations semblables peuvent très facilement être sélectionnées. Mais peut-être nos camarades pensent-ils que tandis que le mot « empirisme » a une certaine signification le mot « empirique » dans le sens où il est employé par les marxistes peut avoir souvent une signification tout à fait différente. Tel est le cas, en effet, et quand je cherche le mot « empirisch » (empirique) dans la liste des mots difficiles qui sont expliqués à la fin de la version allemande de l'« Idéologie Allemande » d'après laquelle j'ai fait les traductions ci-dessus, je trouve l'explication suivante : *empirisme, appartenant au monde des faits de l'expérience matérielle.*

*L'énigme est, en fait, des plus simples. L'empirisme est un système philosophique qui consiste à l'abandon de la théorie pour s'appuyer uniquement sur l'expérience pratique. Mais le mot empirique n'a pas nécessairement de rapport avec de tels systèmes philosophiques. Il peut être employé par des marxistes dans le sens de : « Basé sur l'expérience matérielle*

*des faits », qui après tout est à la base du marxisme tout entier et, en vérité, de toute connaissance humaine.*

C'est dans ce sens que Marx et Engels en font usage dans « l'Idéologie allemande ». C'est dans ce sens également que le camarade Haston l'a employé dans les discussions de la Pré-Conférence.

Ainsi donc le seul point si âprement discuté contre le camarade Haston, moi-même et le B.P. par les camarades de la minorité est basé sur... *une confusion de terminologie de la part des camarades de la minorité.* Pour eux « empirique » est un adjectif dérivé de empirisme et rien de plus.

Ce malentendu de la part des camarades Condon, Goldberg et Healy prouve, qu'une fois de plus, leurs attaques les plus violentes manquent leur but et tombent à l'eau. Ainsi ils nous font savoir que :

« Bien entendu, le rythme changeant des événements révèle parfois la précision ou bien le caractère incomplet, ou le manque de correction de notre estimation de la situation et de nos conclusions tactiques. Parfois des correction d'une grande portée sont nécessaires, ainsi que le fait remarquer Dixon. Un bon viarge et nous voici de nouveau dans la bonne voie. La différence entre marxistes et empiristes consiste en ce que les premiers peuvent distinguer la route à suivre et les seconds non. Ceux-ci s'aventurent dans l'inconnu et trébuchent allant d'erreur en erreur, précisément parce qu'ils n'ont pas la faculté que les marxistes possèdent... la méthode dialectique d'analyse. »

Cela est très exact, camarades, excepté, naturellement, que ce n'est pas seulement « le rythme changeant » des événements qui rend nécessaire une réestimation de votre part. Très souvent les événements eux-mêmes prennent une tournure tout à fait différente de celle que nous attendions. Mais ce que nous attendions. Mais ce que vous refusez de comprendre c'est que les corrections que les marxistes doivent parfois faire sont toujours basées *non seulement sur la méthode dialectique d'analyse* mais sur les événements mêmes... *sur l'expérience pratique.*

Ainsi dans ce sens elles sont faites *empiriquement.* C'est tout, et c'est vraiment très simple. Mais rendons-le encore plus simple par un exemple pratique. Nous autres, en ce pays, nous nous attendions, à un moment donné, à ce que le I.L.P. soit affilié au L.P. dans un avenir immédiat. Nous tirions cette conclusion de l'analyse marxiste de la situation telle que nous la voyions. Mais dans les faits l'I.L.P. ne s'affilia pas comme prévu mais l'affiliation fut ajournée apparemment pour un temps indéfini. De sorte que *le fait empirique* de la non-affiliation du I.L.P. nous conduisit à changer notre tactique à l'égard de ce parti. Naturellement ce changement fut effectué sur la base d'une analyse marxiste de la nouvelle situation empirique des faits. Voilà, camarades de la minorité, tout ce que nous entendons par « adaptation empirique ».

Il y a un passage quelque peu embarrassant sur cette question de l'adaptation empirique dans le document de nos trois camarades. Ils écrivent :

« L'erreur de Haston est très importante, ainsi que nous l'avons montré, mais celui-ci est très prudent et circonspect, si on le compare avec Dixon. *Haston dit que l'adaptation empirique se borne au domaine de la tactique; Dixon, qu'elle est applicable à celui des pronostiques ou perspectives.* »

Etant donné que nos camarades soulignent ce passage, on peut en déduire qu'ils y attachent une certaine signification, mais il est difficile de voir ce qu'elle peut bien être. Ils désirent apparemment différencier « le domaine de la tactique » et celui des « pronostiques » ou des « perspectives ». En tout cas puisque la première (la tactique) découle évidemment et dépend des seconds (pronostiques ou perspectives), il n'est pas possible de comprendre la valeur d'une telle différenciation dans le cas concret. Peut-être les trois camarades l'expliqueront-ils ?